

Quel spectacle, vraiment digne de l'admiration des anges et des hommes, que celui de tous ces Princes de l'Eglise, parés de leurs habits sacrés, rangés dans un ordre admirable, suivant les degrés de la hiérarchie sainte, dans l'immense et resplendissante chapelle du bras droit de l'incomparable basilique de Saint Pierre,—ayant à leur tête, dans toute la majesté de sa sublime dignité et de son autorité suprême, le Pontife-Roi, le grand et glorieux Pie IX, qu'ils entourent de leur amour et de leur plus profonde vénération,—Lui apportant et Lui présentant le tribut de respect, de soumission et de piété filiale des deux-cent-cinquante millions de chrétiens du monde entier, qui le reconnaissent pour leur commun Père, et dont ils sont les pasteurs et les interprètes fidèles :—n'ayant tous, entre eux, et avec le Saint Père, qu'un cœur et qu'une âme,—préoccupés comme Lui, et traitant avec Lui des grands intérêts de la vérité, de la justice, de la religion et du salut des nations, et offrant ainsi, dans cette ineffable union de leurs pensées, de leur dessein et de leur action, à tout homme capable de comprendre, une démonstration sensible, vivante et immortelle de la merveilleuse unité de l'Eglise de Dieu !.....

Quel honneur donc pour nous, et quel bonheur d'avoir été appelé, non seulement à contempler ce grand spectacle, mais de plus à prendre part à cette auguste assemblée ; à en faire partie, et à travailler, suivant la mesure de nos forces, de concert avec nos frères dans l'Episcopat, à l'œuvre éminente et vraiment divine qu'elle se propose d'accomplir pour la plus grande gloire de Dieu, et pour le salut de son peuple !..... Et cette faveur, pourrions-nous sans ingratitude la méconnaître aujourd'hui, et nous dispenser de vous inviter à vous joindre à nous, pour en rendre de dignes actions de grâces au Seigneur ?.....

Car c'est comme votre Archevêque que nous avons été appelé à ce Concile ; c'est à cause de vous que Dieu nous a fait la grâce d'y assister ; c'est en notre qualité de premier pasteur de vos âmes que nous avons dû y prendre part ; et c'est aussi dans l'intérêt du salut de vos âmes que nous y avons travaillé..... Il vous revient donc à vous-mêmes quelque chose de notre bonheur, et, pour cette raison, n'est-il pas bien juste que vous partagiez notre reconnaissance, et que vous nous aidiez à nous acquitter de ce devoir, comme il convient, et comme nous vous en supplions.